

raison, que des brouillards ou de petits nuages sont dissipés dans les airs par la chaleur qui les éleve, & qui les rend invisibles. On ne peut donc point conclure, de ce que l'on ne voit pas la prolongation de la queue jusqu'au soleil, qu'elle ne tombe pas sur cet astre; il lui faut peut-être plus d'une année pour y arriver toute entière: & si en effet elle y tombe, n'est-il pas très-vraisemblable qu'elle est destinée à nourrir les feux du soleil?

La vraisemblance augmentera, si l'on se rappelle que le célèbre CASSINI observa, en 1683, une queue de comete, d'une grandeur extraordinaire, qui n'avait point de noyau; elle parut encore les années suivantes. On voyait une grande lumière, semblable en couleur & en vivacité à la queue d'une comete (*). Cette lumière était toujours dirigée du côté du soleil: elle avait quatorze degrés de largeur à l'une de ses extrémités; l'autre finissait en pointe, & sa longueur s'étendait jusqu'à trente degrés. Sa lumière était plus blanche & plus claire dans le milieu que sur les bords: quelque vif que fût son éclat, on voyait au travers les

(*) Voyez le *Journ. des Savans*, du 10 mai 1683.